

HAUT ET COURT
présente

YOLANDE MOREAU

VOYAGE EN CHINE

un film de ZOLTÁN MAYER



PRESSE

Rendez-Vous
Viviana Andriani et Aurélie Dard
Tél. : 01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com
www.rv-press.com

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Christelle Oscar
Tél. : 01 55 31 27 63/24
martin.bidou@hautetcourt.com
christelle.oscar@hautetcourt.com

PARTENARIATS MÉDIA ET HORS MÉDIA

Marion Tharaud et Pierre Landais
Tél. : 01 55 31 27 32/52
marion.tharaud@hautetcourt.com
pierre.landais@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

HAUT ET COURT
Laurence Petit
Tél. : 01 55 31 27 27
distribution@hautetcourt.com

HAUT ET COURT
présente

VOYAGE EN CHINE

un film de ZOLTÁN MAYER

SORTIE NATIONALE LE 25 MARS 2015

2015 - France - VOST Fr - 1h36 - 1,85 - 5.1
Visa d'exploitation n° 138 822

Dossier de presse, film annonce et photos téléchargeables sur www.hautetcourt.com



Liliane part en Chine pour la première fois de sa vie afin de rapatrier le corps de son fils, mort dans un accident. Plongée dans cette culture si lointaine, ce voyage marqué par le deuil devient un véritable voyage initiatique.

同乐;

ENTRETIEN AVEC ZOLTÁN MAYER

D'où est venu ce désir de tourner en Chine?

Je suis né dans une famille très métissée où se mêlent les origines hongroise, sénégalaise, chilienne, grecque ou italienne. Je me suis senti dès l'enfance attiré par les cultures extrême-orientales et plus particulièrement par la culture chinoise, le peuple chinois, son écriture et sa littérature. Il y a dix ans, j'ai commencé à apprendre le chinois et six mois plus tard j'ai fait mon premier voyage en Chine. Je suis particulièrement sensible au charme de cette langue monosyllabique, si différente des langues européennes.

Le choix de la Chine est donc apparu comme une évidence dans mon désir de réaliser un film un peu animiste : je voulais faire le récit d'un apprentissage où une femme française, Liliane (interprétée par Yolande Moreau), extraite de son univers athée et rationnel, rencontre au cours d'un voyage a priori tragique, une forme de spiritualité et d'apaisement.



Pourquoi avoir tourné dans la région du Sichuan ?

La région du Sichuan s'est imposée parce que le taoïsme y est prégnant. Par ailleurs son fort syncrétisme religieux m'intéressait. Au village, le temple où se déroule la cérémonie taoïste est en réalité un temple bouddhiste chargé de représentations taoïstes. Cet entremêlement des religions va de soi, il nous suggère une autre façon de voir le monde et d'appréhender la mort.

La végétation si particulière du Sichuan, notamment sa luxuriance, était aussi une manière de suggérer l'omniprésence du fils de Liliane dans la nature. C'est par certains détails végétaux et animaux (par exemple un gecko dans le cadre d'une fenêtre) que le film raconte le cheminement de Liliane. Comme si, après la perte de son fils, elle était conduite par une force qui la dépasse et va peu à peu l'entraîner dans la vie.





Comment s'est fait le choix de votre actrice principale ?

Yolande Moreau était, avec la Chine, la seconde évidence de mon film. J'étais depuis longtemps touché par son travail. Je l'ai rencontrée par un ami commun et cette rencontre m'a donné l'impulsion du scénario. L'idée du film m'était venue à l'occasion d'un voyage en Chine avec ma mère, mais c'est avec Yolande que tout s'est mis en place. Sa présence m'a accompagné tout au long de l'écriture, avant même d'avoir son accord. Et le film ne se serait pas fait si elle avait dit non.



Et pour les acteurs chinois ?

Le choix des acteurs chinois a été assez évident. Qu Jing Jing (Danjie, l'amie du fils) est solaire, magnétique. Son jeu est précis, subtil. Elle ne surjoue pas le drame et est capable d'exprimer des sensations opposées, passant aisément du rire aux larmes.

Liu Ling Zi, (la logeuse de Liliane), vient du théâtre, j'ai été immédiatement touché par son côté mutin, l'évidence de son jeu dénué d'artifice. Par sa force de caractère, son humour, une trace de l'enfance toujours présente en elle, et qui caractérise aussi la personnalité de Yolande.

J'ai tenu à ce que le film se prépare en amont avec tous les acteurs, à la table, comme je peux le faire dans ma pratique de coach. Nous avons travaillé sur les sensations, les appuis, pour ouvrir le jeu, en faire un matériau ou une pâte avec laquelle nous pourrions travailler ensuite au tournage.





La composition des plans est frappante dans Voyage en Chine. Vient-elle de votre formation de photographe ?

Ce serait plutôt l'inverse. Je crois que je suis devenu photographe parce que, pendant des années, je ne m'autorisais pas à devenir cinéaste, mais en réalité le désir du cinéma avait toujours été là.

J'accorde, bien sûr, une attention à la composition des plans, à l'appréhension de la lumière mais surtout au découpage.

Comme les Chinois le disent : « il faut faire beaucoup avec peu » et pas l'inverse. Donc peu de plans, peu de mouvements de caméra et éviter les changements de points. Avec George Lechaptis, mon chef opérateur, nous partagions totalement cette vision des choses. Nous étions également d'accord pour privilégier les lumières indirectes et les faibles éclairages.

Pour revenir au découpage, je réfléchis autant à ce qu'il est important de filmer qu'à ce qu'il est important de ne pas filmer. Les personnages ne sont pas toujours dans le plan, ils le traversent, on devine parfois leur présence en hors champ.

Dans la première partie du film, qui se passe en France, nous avons travaillé sur les reflets pour évoquer la dualité du personnage de Liliane, étrangère à elle-même.

L'enjeu profond d'une scène, c'est moins l'évidence de la situation que ce qu'elle laisse deviner des arcanes du récit, comme un fil rouge de l'invisible et des liens entre les personnages.

La musique est peu présente dans le film mais elle intervient à des moments-clés.

Oui, le minimalisme de la mise en scène se retrouve dans la musique. Celle du percussionniste Steve Shehan m'a plu parce qu'elle faisait écho à la sensibilité du film. Par ailleurs, l'essentiel de la musique est « in ». C'est grâce à *Vesoul* de Jacques Brel que Liliane rencontre les amis de son fils. J'aimais l'idée d'entendre tout à coup cette musique européenne dans cette atmosphère très chinoise.

Le travail sur le son est lui aussi épuré, narratif et non illustratif. Il agit comme un sous-texte où chaque son est un personnage, pas un figurant. Nous avons construit des « familles de sons » : des sons liquides (pluie, rivière), des sons cristallins (cloches, verres, grelots), des cris d'enfants, des chants d'oiseau qui scandent l'arrière-plan du film. Les chants d'oiseau sont comme une manifestation de Christophe. C'est toute une dramaturgie sonore mais très discrète qui contribue à l'élan vital du film et à son paradoxal goût d'optimisme. Parce que dans *Voyage en Chine*, l'épreuve du deuil conduit aussi à aller vers ses rêves et à aller vers la vie.



ZOLTÁN MAYER

Scénariste et monteur du documentaire *Le Sens de l'âge*, sorti en salles en 2012, Zoltán Mayer est également photographe. Ses photographies sont publiées dans le *New York Times* et ont été vendues aux enchères à Drouot. *Voyage en Chine* est son premier long métrage.



YOLANDE MOREAU

Filmographie sélective

- 2015 Voyage en Chine - Zoltán MAYER
- 2014 Après le déluge - Jaco VAN DORMAEL
- 2011 Camille reboufle - Noémie LVOVSKY
Dans la maison - François OZON
Le Grand soir - Benoît DELÉPINE et Gustave KERVERN
- 2010 Où va la nuit - Martin PROVOST
- 2009 Gainsbourg (Vie héroïque) - Joann SFAR
Mammuth - Benoît DELÉPINE et Gustave KERVERN
- 2008 Incognito - Eric LAVAINÉ
Micmacs à tire-larigot - Jean-Pierre JEUNET
- 2007 Louise Michel - Benoît DELÉPINE & Gustave KERVERN
Séraphine - Martin PROVOST
- 2005 Mia et le Migou - Jacques-Rémy GIRERD (voix off - dessin animé)
Paris, je t'aime - Sylvain CHOMET
- 2004 Le Couperet - COSTA-GAVRAS
- 2003 Quand la mer monte - Yolande MOREAU, Gilles PORTE
- 2000 Le Lait de la tendresse humaine - Dominique CABRERA
Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain - Jean-Pierre JEUNET
- 1995 La Belle verte - Coline SERREAU
Le Bonheur est dans le pré - Etienne CHATILIEZ
- 1994 Le Hussard sur le toit - Jean-Paul RAPPENEAU
- 1992 Germinal - Claude BERRI
Le Fils du requin - Agnès MERLET
- 1985 Sans toit ni loi - Agnès VARDA
- 1984 7 Pièces, S.d.B. Cuisine (C.M) - Agnès VARDA





LISTE ARTISTIQUE

Liliane
Danjie
Chao
Li Shu Lan
Ruo Yu
Yun
Richard
Maître Sanchen
Patiente hôpital
Fonctionnaire
Mademoiselle Yang

YOLANDE MOREAU
QU JING JING
LIN DONG FU
LIU LING ZI
DONG QING
YILIN YANG
ANDRÉ WILMS
LI CHENWEI
GENEVIÈVE CASILE
CAMILLE JAPY
SOPHIE CHEN

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et Scénario

Productrice

Producteurs associés

Productrice exécutive

Productrice exécutive Chine

Image

Montage Image

Prise de son

Mixage

Montage son

Première assistante mise en scène

Scripte

Costumes

Maquillage - Coiffure

Directeur de production

Directeur de post production

ZOLTÁN MAYER

CAROLE SCOTTA

SIMON ARNAL - CAROLINE BENJO

JULIE BILLY

NATACHA DEVILLERS

GEORGE LECHAPTOIS

CAMILLE TOUBKIS

DANA FARZANEHPOUR

OLIVIER DÔ HUU

BENOÎT HILLEBRANT - VALÉRIE DELOOF

JULIETTE MAILLARD

CÉLINE BREUIL-JAPY

DOROTHÉE LISSAC - DODO GU YELI

FEROUZ ZAAFOUR

JEAN DE TRÉGOMAIN

NICOLAS VOILLARD

Un film produit par HAUT ET COURT en coproduction avec FRANCE 3 CINÉMA, avec la participation de CANAL +, OCS, FRANCE TÉLÉVISIONS, en association avec LA BANQUE POSTALE IMAGE 7 et INDÉFILMS 2, avec la participation de HAUT ET COURT DISTRIBUTION et INDIE SALES, avec le soutien de COFINOVA DEVELOPPEMENT.

Visa 138.822

© 2014 Haut et Court - France 3 Cinéma

Crédits photos : Fan Shisan / Zoltán Mayer / Design : Soazig Petit



AU CINÉMA LE 25 MARS

